



Cas Masseur Kinésithérapeute

-Un patient atteint de BPCO, 55 ans, en invalidité, vient en séance pour réentraînement à l'effort ; il n'a pas de dispositif d'oxygène portatif mais arrive au cabinet très essoufflé !

Il est d'abord allongé sur une table pour « récupérer » avant de prendre les constantes (saturation, TA, fréquence cardiaque) et de lui demander son estimation sur l'échelle de Borg. Le patient sous-estime son degré d'essoufflement ; il se dit à 3 alors qu'il est proche du 10 selon son kiné.

Le patient a déjà suivi un programme d'éducation thérapeutique pour stopper sa consommation de tabac mais sans succès. Il a essayé aussi des substituts nicotiques (gommes) mais idem, pas de résultat... Dès qu'il s'ennuie à la maison, il fume ! Donc, il ne croit plus trop en une aide quelconque. Comment le motiver car il se rend bien compte que l'essoufflement bloque sa progression en séance ? Le patient fume 25 cigarettes industrielles par jour depuis près de 40 ans. La gestuelle est importante pour lui.

Score de Fagerström : 9/10

Mesure du CO : 24 ppm



Analyse de la situation

Patient gros fumeur depuis longtemps. Dépendance très forte

A déjà essayé d'arrêter sans succès, y compris avec des gommes. Ne croit plus beaucoup à ces traitements

Fume surtout quand il s'ennuie à la maison

Le patient a conscience que le tabac limite sa récupération



Objectifs :

- Féliciter le patient d'accepter de refaire un essai d'arrêt du tabac dans de bonnes conditions
- Renforcement motivationnel
- Prescription d'un traitement nicotinique
- L'aider à reprendre des activités



Ordonnance

--Dispositif transdermique de nicotine 21 mg/jour -
1 par jour

-Dispositif transdermique de nicotine 14 mg/jour -
1 par jour

-Comprimés sublinguaux 2 mg - Boite GM -
1 comprimé à chaque envie de fumer, sans dépasser 30 par jour

-Inhaleur de nicotine, cartouches de 10 mg -
1 cartouche lors des envies de fumer, notamment s'il existe une composante gestuelle importante.

QSP 1 mois



Notes

A réévaluer après une semaine de traitement





Cas Masseur Kinésithérapeute

Un jeune couple vient au cabinet libéral pour une séance de kiné respiratoire pour son bébé. Leur enfant a encore une rhinopharyngite ; c'est au moins la troisième ; les parents ne comprennent pas pourquoi leur bébé est si souvent malade, surtout qu'ils font attention, ils fument tous les deux mais par la fenêtre... La maman précise qu'elle n'était pas parvenue à arrêter de fumer pendant sa grossesse...

Ils fument chacun 1 paquet de cigarettes industrielles par jour depuis une dizaine d'années. Score de Fagerström : 7/10

Le kiné leur explique que le tabagisme passif a des effets délétères sur leur enfant...

Ils le comprennent bien mais qui peut les aider ? Ils veulent bien essayer tous les deux ensembles pour se motiver...



Analyse de la situation

Le couple d'accord pour arrêter le tabac pour améliorer la santé de leur enfant
Demandent de l'aide



Objectifs :

- Féliciter pour la décision d'arrêt du tabac des 2 parents
- Proposition d'aide du kiné
- Renforcement motivationnel
- Prescription de substituts nicotiques



Ordonnance

- Dispositif transdermique de nicotine 21 mg/24 h
1 par jour

- Comprimés à sucer 1 mg Boîte GM
1 comprimé en cas d'envie de fumer, sans dépasser 15 par jour
QSP 1 mois



Notes

A réévaluer après une semaine de traitement. L'inhalateur ne sera pas remboursé. Il faut que le patient l'accepte.

Sinon, un spray peut-être prescrit : Spray buccal de nicotine EG. 1 pulvérisation sur la muqueuse buccale lors des envies de fumer





Cas Masseur Kinésithérapeute

Vous recevez en rééducation Jérémy W., jeune homme de 20 ans qui vient au cabinet libéral dans les suites d'une opération des ligaments croisés du genou droit, avec un retard de cicatrisation. Il a l'impression d'une instabilité du genou, ne se sent pas sûr sur sa jambe. Il est inquiet de cette situation. Il évoque aussi un essoufflement excessif (vélo elliptique, travail sur trampoline, stepper).

A la 3ème séance, lors de la discussion, vous apprenez que Jérémy fume du tabac qui peut être incriminé dans le retard de cicatrisation.

Il fume une douzaine de cigarettes par jour depuis 6 à 7 ans et, de temps en temps, 1 ou 2 joints de cannabis, surtout s'il sort.

Vous pratiquez une intervention brève et il comprend rapidement l'intérêt d'arrêter de fumer, d'autant qu'il se rend compte qu'il a moins de souffle, sent moins bien les aliments et puis c'est contre ses valeurs d'une vie saine et sportive.

Le score de Fagerström est à 5.



Analyse de la situation

Consommation de tabac et occasionnellement de cannabis chez un jeune sportif.

Le tabac pourrait avoir un rôle dans la mauvaise cicatrisation après intervention chirurgicale.

Prescription d'une aide médicamenteuse à l'arrêt



Objectifs :

- Féliciter Jérémy pour sa décision d'arrêt du tabac
- Renforcement motivationnel
- Prescription de substituts nicotiques
- Remettre un carnet de recueil de sa consommation de cigarettes
- Aborder la question du tabac à chaque séance de rééducation

Lui demander ce qu'il veut faire avec le cannabis qu'il fume avec du tabac.



Ordonnance

-Dispositif transdermique de nicotine 14 mg/24h
1 le matin

-Comprimés sublinguaux de nicotine 2 mg
1 comprimé dès le début des envies de fumer, sans dépasser 30 par jour

Comprimé à laisser fondre sous la langue

QSP 1 mois



Notes

A réévaluer après une semaine de traitement

